



Génération YouPorn : mythe ou réalité ?

Enquête sur l'influence des nouvelles technologies sur les comportements sexuels des jeunes

Paris, le 16 octobre 2013. Fellation, sodomie et autres pratiques omniprésentes dans l'univers du X - comme la bisexualité féminine ou l'éjaculation faciale - occupent-elles une place de plus en plus grande dans le répertoire sexuel des jeunes ?

Avec la généralisation du haut débit et des terminaux mobiles qui offrent un accès plus aisé et plus discret au web, observe-t-on une hausse de la consommation de la pornographie et, plus largement, des activités masturbatoires liées à un usage sexualisé d'Internet et de nouveaux moyens de communication comme les smartphones, les *webcams* ou les messageries instantanées ?

Observateur attentif des différentes formes de sexualités virtuelles, le site de rencontre CAM4 a souhaité en savoir plus sur l'influence des nouvelles technologies sur la vie sexuelle d'une catégorie de la population - les jeunes - qui est de loin celle qui utilise le plus les possibilités de sexualité et de rencontres offertes par Internet. A l'occasion du lancement de sa version française (Cam4.fr), le numéro un des sites de *webcam* a donc commandé à l'**Ifop** une grande enquête sur la vie sexuelle des jeunes à l'heure des nouvelles technologies.

Riche en surprises et en enseignements, cette enquête réalisée auprès de 1 000 jeunes âgés 15 à 24 ans montre que les comportements sexuels des jeunes ont profondément changé au cours des 20 dernières années et qu'ils intègrent de plus en plus les nouveaux modes de communication.

Les chiffres clés

La comparaison des résultats de cette étude avec ceux des enquêtes de référence réalisées au cours des 20 dernières années (ACSF 1992, ACSJ 1994, CSF 2006,...) met en lumière plusieurs grandes tendances :

➤ Un essor des pratiques masturbatoires et de la fréquentation des sites pornographiques

♥ Une forte hausse de la fréquentation des sites pornographiques

- ✓ Les deux tiers des garçons (69%) et près d'une fille sur trois (35%) ont déjà surfé sur un site pornographique
- ✓ Le nombre d'hommes de 18-24 ans ayant déjà surfé sur ce type de site est en forte hausse : +30 points en sept ans (à 77%)
- ✓ Aujourd'hui, à 15 ans, la moitié (55%) des jeunes âgés de 15 à 24 ans a ainsi déjà vu un film X

♥ Une généralisation des pratiques masturbatoires, notamment dans la gent féminine

- ✓ Près des trois quarts des jeunes (73%) admettent s'être déjà masturbés au cours de leur vie
- ✓ Cette activité solitaire reste toujours plus facilement admise par les garçons (88%) que par les filles (58%)
- ✓ Cette pratique se banalise toutefois chez les femmes âgées de 18 à 24 ans : + 25 points par rapport à 1992

➤ Une sexualité de plus en plus diversifiée et ouverte aux pratiques issues de l'univers du X

♥ Le répertoire sexuel des jeunes apparaît de plus en plus diversifié si l'on en juge par l'essor de certaines pratiques bucco-génitales (fellation, cunilingus, « 69 »,...) ou anales (sodomie)

- ✓ Plus des trois quarts des jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel ont déjà essayé la « levrette » (78%)
- ✓ De plus en plus de jeunes (79%) ont déjà léché ou sucé le sexe de leur partenaire au cours de leur vie
- ✓ La proportion de jeunes s'étant déjà adonnés à la pénétration anale (35%) a doublé en l'espace de 20 ans

♥ On observe aussi une intégration dès le plus jeune âge de pratiques sexuelles issues directement de la culture porn comme l'éjaculation faciale ou la biffle

- ✓ Etroitement associée à l'univers du X, l'éjaculation faciale a déjà été pratiquée par un jeune sur quatre (24%)
- ✓ Plus d'un jeune sur trois (36%) s'est déjà adonné à la pratique de la « biffle »
- ✓ La pratique de l'anilingus reste moins répandue, que ce soit sous forme active (15%) ou passive (18%)

♥ Enfin, la tendance à la bisexualité apparaît de plus en plus marquée dans la gent féminine même si le passage du fantasme à la réalité reste plus limité

- ✓ 18% des filles de moins de 25 ans ont déjà été sexuellement attirées par une autre fille
- ✓ Cette proportion a doublé en 20 ans chez les adolescentes de 15-17 ans (12% en 2013, contre 7% en 1994)
- ✓ Le nombre de filles passées à l'acte est toutefois plus limité (10% parmi celles ayant déjà eu un rapport).

➤ Une intégration des nouveaux modes de communication dans la vie sexuelle des jeunes

♥ Un usage d'Internet à des fins sociales et sexuelles de plus en plus développé

- ✓ Plus d'un tiers des jeunes de moins de 25 ans (38%) a déjà surfé sur un site de rencontre
- ✓ Près d'un quart des jeunes (24%) sont déjà sortis avec des personnes rencontrées par Internet
- ✓ Un jeune sur six (17%) a déjà eu un rapport avec une personne rencontrée sur Internet

♥ Un attrait des jeunes pour des jeux sexuels réalisés via de nouveaux outils de communication

- ✓ 15% des femmes ont déjà été filmées ou prises en photo alors qu'elles étaient nues ou dénudées
- ✓ Plus d'un jeune sur cinq (22%) seraient disposés à filmer ou photographier leurs ébats
- ✓ La pratique du *sexting* reste très marginale lorsqu'il s'agit d'image de soi (2%) ou de son partenaire (1%)

♥ Le développement d'activités sexuelles virtuelles via divers outils de communication interactifs

- ✓ 24% des jeunes ont déjà eu des conversations érotiques avec quelqu'un qu'ils n'avaient jamais vu en vrai
- ✓ 28% des jeunes pourraient faire l'amour virtuellement via une *webcam* avec leur partenaire
- ✓ 8% des jeunes ont déjà visionné gratuitement le show sexuel d'une personne devant sa *webcam*

Les principaux enseignements de l'enquête

A. Un développement des pratiques masturbatoires en lien avec un essor de la consommation de pornographie en ligne

Cette étude tend d'abord à confirmer l'idée selon laquelle le développement d'Internet et de nouveaux terminaux mobiles – comme les smartphones ou les tablettes – va de pair avec une banalisation de la consommation pornographique chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans.

♥ On observe d'abord une forte hausse de la fréquentation des sites pornographiques

- ✓ **Plus des deux tiers des garçons âgés de 15 à 24 ans (69%) ont déjà surfé sur un site pornographique**, soit une proportion en forte hausse par rapport à ce que l'on pouvait observer il y a sept ans (+ 30 points chez les jeunes hommes âgés de 18 à 24 ans).
- ✓ **La proportion de jeunes femmes ayant déjà surfé sur un site X est, elle, beaucoup plus faible (35%) mais en forte progression** si l'on se fie au nombre de femmes de 18 à 24 ans admettant en avoir déjà vu : 42%, contre environ 6% en 2006. Le fait qu'elles le déclarent plus facilement que dans le passé traduit d'ailleurs un changement de perception d'une pratique encore associée à la masturbation et qui a donc toujours été moins admise par une gent féminine percevant toute pratique masturbatoire comme assez peu valorisante.
- ✓ Favorisant un accès au « X » beaucoup plus aisé, discret et bon marché que les autres modes de diffusion, cette fréquentation des sites pornographiques s'accompagne aussi d'**un accès plus précoce aux contenus pornographiques** : l'âge du visionnage du 1^{er} film X tend à diminuer, notamment chez les femmes âgées de 18 à 24 ans où il est passé sous la barre des 16 ans (contre un peu moins de 18 ans en 2006). **Au total, à 15 ans, la moitié des jeunes âgés 15 à 24 ans a ainsi déjà visionné un film pornographique.**

♥ Une généralisation des pratiques masturbatoires, notamment dans la gent féminine

- ✓ Cette banalisation de la consommation de films pornographiques va de pair avec **une généralisation des activités masturbatoires** : les comportements des filles ayant sur ce point tendance à s'aligner sur ceux observés dans la gent masculine depuis des années.
- ✓ **Près des trois quarts des jeunes âgés 15 à 24 ans (73%) admettent s'être déjà masturbés au cours de leur vie**, sachant que ce type de pratique solitaire est toujours plus facilement admis par les garçons (88%) que par les filles (58%). En moyenne, l'âge de la première masturbation arrive d'ailleurs toujours plus tôt chez les garçons (14,3 ans) que chez les filles (15,1 ans).
- ✓ **Sur le long terme, on n'en observe pas moins une hausse spectaculaire des pratiques masturbatoires dans la gent féminine.** En effet, en l'espace de 20 ans, la proportion de filles s'étant déjà adonnées à la masturbation a fortement augmenté aussi bien chez les adolescentes de 15-17 ans (49% en 2013, contre 39% en 1994) que chez les femmes âgées de 18 à 24 ans : 62% en 2013, soit une hausse de 25 points par rapport à 1992.

B. Une sexualité de plus en plus diversifiée et ouverte aux pratiques issues de l'univers du X

De manière générale, cette banalisation de la consommation de pornographie chez les jeunes va de pair avec le développement d'activités sexuelles plus diversifiées.

♥ Une diversité des positions qui illustre l'envie des jeunes de varier de « menu sexuel »

- ✓ La position occidentale habituelle de l'homme couché sur la femme reste la position du coït la plus pratiquée : 87% des jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel ont essayé la position dite du « missionnaire ».
- ✓ La plupart des jeunes ont néanmoins déjà adopté d'autres positions durant l'acte sexuel. Ainsi, près des trois quarts d'entre eux ont déjà adopté la « levrette » (78%) et ils sont aussi nombreux à avoir essayé « l'Andromaque » (74%), signe d'une aisance à alterner les rôles d'actif et de passif qu'on n'observe pas forcément dans les catégories les plus âgées de la population.
- ✓ Traduisant une certaine forme de créativité entre partenaires, ce goût pour d'autres positions sexuelles que celle de l'homme au-dessus de la femme révèle l'intégration dès le plus jeune âge de la dimension de jeu et de variété dans la sexualité.

♥ Un répertoire sexuel de plus en plus diversifié si l'on en juge la généralisation de certaines pratiques comme la fellation, le cunnilingus ou la sodomie

- ✓ Ce désir des jeunes de varier de répertoire sexuel s'accompagne d'une banalisation de certaines pratiques bucco-génitales – comme la fellation ou le cunnilingus – et d'une intégration progressive de la sodomie dans leur répertoire sexuel.
- ✓ Aujourd'hui, ces pratiques orales constituent une composante courante de leur sexualité si l'on se fie au nombre de jeunes ayant déjà léché ou sucé le sexe de leur partenaire au cours de leur vie (79%). Il est vrai qu'en vingt ans, ces pratiques se sont fortement généralisées, notamment dans la gent féminine où le nombre d'adeptes a fortement progressé (+ 36 points chez les 18-19 ans, +15 points chez les femmes âgées de 20 à 24 ans) au point d'atteindre des seuils très proches (76%) de ceux observés chez les hommes (82%), signe d'une certaine réciprocité dans l'échange de ce genre de caresses fréquemment associées aux phases de préliminaires.
- ✓ L'exploration du versant anal de sa sexualité se faisant souvent à un âge plus avancé, la pratique de la sodomie est, elle, toujours minoritaire chez les jeunes ayant déjà eu un rapport sexuel : 35% s'y sont prêtés au moins une fois. Mais elle s'est elle aussi fortement banalisée au cours des 20 dernières années : la proportion de jeunes s'étant déjà adonnés à la pénétration anale a doublé aussi bien chez les hommes – 24% chez les 15-17 ans contre 10% en 1994, 47% chez les 18-19 ans contre 24% en 1992, 40% chez les 20-24 ans contre 27% il y a 21 ans – que chez les femmes âgées de 18 à 24 ans : 21% chez les 18-19 ans contre 9% en 1992, 41% chez les 20-24 ans contre 23% en 1992.

♥ Une intégration dès le plus jeune âge de pratiques sexuelles issues directement de la culture porn comme l'éjaculation faciale ou la « biffle »

- ✓ En-dehors des formes classiques de sexualité orale et anale, **certaines pratiques spécifiques à l'univers du X semblent occuper une place de plus en plus importante dans le répertoire sexuel des jeunes.**
- ✓ C'est particulièrement le cas de **la pratique de l'éjaculation faciale**, certes nettement moins répandue (24%) que l'éjaculation buccale (42%) ou l'ingestion de sperme (38%) mais qui **illustre plus que toute autre pratique l'influence des codes et scénographies de la pornographie** sur la vie sexuelle des jeunes. Le fait que cette pratique soit beaucoup moins admise par les femmes (14%) que les hommes (33%) illustre d'ailleurs leur difficulté à s'ajuster aux scripts intrapsychiques (les fantasmes) masculins mettant en scène des jeux de domination symboliquement trop violents.
- ✓ Cette influence directe de la *culture porn* dans le répertoire sexuel des jeunes transparaît également dans **la pratique de la « biffle »**, devenue récemment "à la mode" et elle aussi indissociable d'un univers du X qui l'a popularisée ces dernières années par le biais des sites X et des réseaux sociaux. Aujourd'hui, plus d'un jeune sur trois (36%) ayant déjà eu des rapports sexuels déclare ainsi s'y être adonné au moins une fois au cours de sa vie.

♥ Une tendance à la bisexualité de plus en plus marquée dans la gent féminine même si le passage du fantasme à la réalité reste plus limité

- ✓ Au même titre que d'autres formes de productions culturelles comme la publicité ou le cinéma (voir *La Vie d'Adèle*), la pornographie participe d'un mouvement d'érotisation des rapports entre femmes qui favorise **l'affirmation de tendances bisexuelles féminines.**
- ✓ Aujourd'hui, **18% des filles de moins de 25 ans (contre 10% des garçons du même âge) déclarent avoir déjà été sexuellement attirées par une personne du même sexe.** Or, cette proportion est en forte progression aussi bien chez les adolescentes de 15-17 ans (12% en 2013, contre 7% en 1994) que chez les filles âgées de 18 à 24 ans (20% en 2013 contre 7% en 2006). Si l'auto-administration du questionnaire favorise l'admission de cette attirance pour le même sexe, celle-ci s'inscrit dans une érotisation plus large des relations entre femmes qui rend l'homosexualité féminine plus acceptable socialement.
- ✓ **Le passage du fantasme à la réalité reste néanmoins limité** si l'on compare le nombre de femmes ayant déjà été attirées par une personne du même sexe (18%) avec celles qui sont effectivement passées à l'acte (10% parmi les filles ayant déjà eu un rapport sexuel). On n'en observe pas moins là aussi une forte progression des rapports sexuels avec une personne du même sexe par rapport à ce que l'on pouvait mesurer il y a vingtaine d'années chez les filles de 15-17 ans (7% en 2013, contre 1,3% en 1994) ou chez leurs aînées : 10% en 2013 chez celles âgées de 18 à 24 ans contre 5,7% en 2006 et 1,1% en 1992.

C. Une intégration des nouveaux modes de communication dans la vie sexuelle

Les résultats de l'enquête montrent aussi **un usage de plus en plus sexualisé d'Internet et des nouveaux moyens de communication** comme les téléphones mobiles ou les *webcams*.

♥ Un usage d'Internet à des fins sociales et sexuelles de plus en plus développé

- ✓ Au-delà du visionnage passif d'images pornographiques, on observe aussi chez les jeunes **un usage de plus en plus actif d'Internet à des fins sexuelles**, le web constituant pour eux un moyen assez banal d'établir des contacts amoureux ou sexuels.
- ✓ Aujourd'hui, **plus d'un tiers des jeunes de moins de 25 ans (38%) a déjà surfé sur un site de rencontre**, leur proportion dépassant même le seuil de 50% chez les garçons et les filles âgés de plus de 20 ans (soit un score supérieur de plus de 20 points à celui qu'on pouvait mesurer il y a une demi-douzaine d'années). **Les possibilités de rencontres offertes par Internet se traduisent par de réels rendez-vous pour près d'un quart des jeunes de moins de 25 ans : 24% d'entre eux étant déjà sortis avec des personnes rencontrées par Internet** (sites de rencontre, sites de *webcam*, réseaux sociaux,...).
- ✓ **L'usage d'Internet à des fins strictement sexuelles est, lui, plus restreint : un jeune sur six (17%) a déjà eu un rapport avec une personne rencontrée sur Internet.** Mais la proportion de rencontres sexuelles liées à Internet apparaît elle aussi en très nette hausse par rapport à ce que l'on pouvait observer il y a une demi-douzaine d'années auprès des jeunes âgés de 20 à 24 ans (+17 points).

♥ Un attrait des jeunes pour des jeux sexuels réalisés via de nouveaux outils de communication

- ✓ Pour cette « génération Y » élevée avec internet dès le plus jeune âge, **l'utilisation des nouvelles technologies à des fins sexuelles ne se limite pas une consommation passive de films x ou à la fréquentation des sites de rencontre.**
- ✓ Elle va aussi de pair avec différents jeux réalisés notamment via les fonctionnalités (ex : photos, vidéos,...) offertes par les téléphones mobiles. Ainsi, **15% des femmes de 15 à 24 ans ont déjà été filmées ou prises en photos alors qu'elles étaient nues ou dénudées** – leur proportion montant à 19% chez les femmes de 18 à 24 ans et à 45% chez celles affirmant une part d'homosexualité (homo/bisexuelles). Les adeptes des *sextape* s'avèrent en revanche moins nombreux (4% en moyenne) même si on note que **plus d'un jeune sur cinq (22%) serait prêt à filmer ou photographier ses ébats avec son partenaire.**
- ✓ La publication ou **la diffusion de photos ou vidéos à caractère sexuel constitue quant à elle une pratique très marginale** lorsqu'il s'agit d'image de soi (2%) ou de son partenaire (1%), à l'exception notable des rangs des homos ou des bisexuels où cette pratique dépasse le seuil symbolique des 10% (12%).

♥ Le développement d'activités sexuelles virtuelles via les *webcams* X et autres outils de communication interactifs

- ✓ Dans ces espaces virtuels, certains jeunes développent aussi de nouvelles formes d'activités fantasmatiques et masturbatoires via des outils d'échanges interactifs dont l'attrait repose sur le fait qu'ils permettent une excitation mutuelle entre partenaires.
- ✓ On observe ainsi **une généralisation du flirt dans des espace virtuels** permettant aux jeunes de s'essayer à des jeux sexuels dans un total anonymat : **près d'un sur quatre (24%) a déjà eu des conversations « érotiques » avec des personnes qu'ils n'avaient jamais vues en réalité** (par internet, par téléphone, par *webcam*,...). **La disposition des jeunes à faire l'amour virtuellement via une *webcam* est aussi élevée** – 28% d'entre eux pourraient se livrer à une telle expérience avec leur partenaire, 13% avec un inconnu – **même si, dans les faits, cette pratique reste encore marginale** (autour de 5%).
- ✓ **L'observation en ligne de show sexuel (ou striptease en direct) est aussi une pratique relativement peu répandue** – compte tenu du nombre de jeunes ayant déjà visionné gratuitement (8%) ou en payant (2%) le show sexuel d'une personne devant sa *webcam* – **mais elle n'en suscite pas moins un certain intérêt** si l'on en juge la proportion de jeunes qui pourraient le faire avec un partenaire (26%), notamment dans la gent masculine (36%) et chez les gays et bisexuels (53%).

Le point de vue de l'Ifop

Etroitement lié à l'essor des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la banalisation de la consommation de pornographie chez les jeunes a considérablement changé leur vie sexuelle en favorisant l'intégration dès le plus jeune âge de pratiques associées à l'univers du X : le contenu de leurs rapports sexuels apparaissant de plus en plus influencé par les codes de la pornographie.

Mais si l'impact le plus visible de ces nouveaux modes de communication est l'essor d'une consommation passive de films x, leur usage ne s'inscrit pas seulement dans une logique de substitut à une vie sexuelle réelle : le nombre croissant de jeunes qui utilisent les ressources du web pour établir des contacts amoureux ou sexuels reflétant un usage de plus en plus actif d'Internet à des fins sociales et sexuelles.

Près d'une douzaine d'années après l'apparition des premiers sites de rencontre en France, leur usage s'est donc largement banalisé dans une jeunesse née ou en tous cas élevée avec Internet dès le plus jeune âge. Dans ce cadre, on observe aussi le développement d'échanges sexuels purement virtuels via des plateformes offrant à des jeunes qui ne disposent pas toujours d'espace propre la possibilité de se livrer à des jeux de séduction ou à des jeux sexuels qu'ils n'oseraient pas réaliser en face-à face.

François Kraus, directeur d'études au Département Opinion de l'Ifop

Fiche technique

Etude réalisée par Internet du 3 au 9 septembre 2013 auprès d'un échantillon de **1 021** personnes, représentatif de la population âgée de 15 à 24 ans vivant en France métropolitaine. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas selon des critères liés à l'individu (sexe, âge, situation professionnelle, niveau de diplôme, situation maritale) et à son foyer (profession du chef de ménage) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

***Précision sur la méthode d'administration utilisée :** En raison du caractère intime du sujet abordé, l'Ifop a fait le choix d'une méthode auto-administrée par ordinateur. Celle-ci permet de lever le biais qu'implique la présence d'un enquêteur et de libérer la parole des personnes qui n'auraient pas souhaité aborder certains sujets devant un enquêteur ou en présence d'une personne du ménage si l'entretien se déroulait devant un tiers.*

Contacts Presse

- **IFOP** : François KRAUS – 01 72 34 94 64 – francois.kraus@ifop.com
- **CAM4** : Christophe SORET – 06 22 82 40 02 – ouseratrera@yahoo.fr

A propos de CAM4

Lancé en 2007, [CAM4](#) leader mondial Internet de partage de *webcams* gratuites sexe live, regroupe aujourd'hui une communauté de plus de 8,5 millions de *webcameurs* dans le monde.

Avec plus de 75.000 de live show *webcam* sexe par jour, [CAM4](#) se classe dans les 100 premiers sites mondiaux et est au cœur du phénomène de l'exhib sur Internet. Il propose à ceux qui le souhaite de regarder ou faire une exhib gratuitement mais aussi de gagner de l'argent en faisant des shows sexy ou pornographiques.

Selon les chiffres de [CAM4](#), la France se place au 5^{ème} rang mondial des pays comptant le plus de *webcameurs* !

Notre équipe est à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire et interview écrite ou vidéo.

IMPORTANT : merci de citer le commanditaire du sondage (CAM4) dans vos articles ou reportages et de mettre un lien vers notre site lorsque c'est possible.